

MÉDIAS

La complicité des taxis et des fans jusqu'à Brighton : cinq choses que vous ne saviez peut-être pas sur FIP

La station musicale de Radio France, qui a fédéré une communauté de fans autour de sa programmation pointue et les voix caractéristiques de ses animatrices, souffle ses cinquante bougies.

Par Julien Lemaigen



Jane Villenet, animatrice à FIP, dans les locaux de Radio France, à Paris, le 21 décembre 2020. STEPHANE DE SAKUTIN / AFP

« *Soixante minutes de musique par heure.* » C'est par cette formule espiègle que Roland Dhordain, directeur de la radiodiffusion à l'ORTF, présentait FIP au moment de son lancement, le 5 janvier 1971, à 17 heures. Forte de 663 000 auditeurs quotidiens à l'été 2020 d'après Radio France, cinquième radio la plus écoutée sur Internet selon l'Alliance pour les chiffres de la presse et des médias, la station musicale vient de fêter ses 50 ans. Voici cinq choses que vous ne saviez peut-être pas à son sujet.

A l'origine, une véritable « auto-radio »

A ses débuts, FIP utilisait un décrochage du navire amiral de la « maison ronde », d'où son nom et son acronyme, France Inter Paris. Elle devait notamment distraire les Parisiens coincés dans les bouchons : c'était une radio pour « *avant l'auto, pendant l'auto, mais pas après* », disait M. Dhordain. Pour informer de l'état du trafic, FIP était en liaison directe avec les préfetures de Paris et de la petite couronne.

Les producteurs Jean Garretto et Pierre Codou étaient à la manœuvre. Dans une archive diffusée par FIP le 5 janvier, Marie-Martine Bisson, première voix de la radio, témoigne du jour inaugural :

« *Jean Garretto et Pierre Codou ont choisi une centaine de taxis, leur ont dit de se brancher [sur FIP] à telle heure ce jour-là, de façon à ce que leurs clients entendent ce qu'il se passe. Et donc tout à coup ils ont entendu cette petite voix, un peu fluette (...), qui leur parlait d'une manière différente,*

qui les interpellait avec de la coquinerie dans la voix. Ça a été un moment fou ! »

Un ton revendiqué, parfois moqué

La « coquinerie dans la voix » des animatrices, teintée d'ironie et de suavité, est une marque de fabrique de la station. Dès 1973, elle a inspiré une parodie à Sophie Daumier et Guy Bedos, *Patience aux Batignolles*. « *J'suis teigne* », y reconnaît l'animatrice de la radio « PIM » en se délectant non pas d'éviter les embouteillages aux automobilistes, mais au contraire de les y précipiter. Plus tard, dans *Les Radios libres*, Les Inconnus feront annoncer à leur animatrice un violent accident de la circulation, avant d'enchaîner : « *FIP, il est 15 heures et il fait bon sur la bande FM.* »

Dans un entretien avec *Libération* en 2011, Caroline Ostermann, alors animatrice de la station, défendait la couleur caractéristique de ces interventions :

« On peut être moqueuses, piquantes ou sensuelles. (...) Mais on n'est pas que des voix et on n'est pas interchangeable : avec nos infos culturelles, nos petits billets, on peut avoir un vrai caractère, une personnalité dans l'écriture, on est aussi des auteures. »

Lors de la conférence de presse organisée pour l'anniversaire de la station, sa directrice, Bérénice Ravache, a souligné que la radio avait été « pionnière » notamment parce qu'elle avait été « portée par des voix féminines là où les médias étaient portés quasi exclusivement par des hommes ».

Une programmation garantie sans algorithme

Selon FIP, qui revendique son éclectisme, plus de 17 000 artistes sont diffusés chaque année dans une

programmation réalisée « à la main ». Chaque programmateur doit monter une tranche de trois heures par jour, « *comme un écrivain face à une page blanche* », expliquait l'un d'entre eux, Alexandre Desurmont, à *20 Minutes* en 2018. Trouver l'alchimie n'est pas toujours simple, s'amusait le programmateur Luc Frelon auprès de France 3 le 5 janvier : pour un dimanche matin, il cherchait alors une sélection de titres « *doux, plutôt lents, mais qui devront rester punchy sans être chiants* ».

Souvent, la programmation s'amuse aussi à rappeler la filiation entre deux morceaux : ainsi, lundi 18 janvier à 11 h 43 très exactement, bien des auditeurs auront découvert que *Sour Times*, le tube de Portishead sorti en 1994, emprunte son thème à *Danube Incident*, composé par Lalo Schifrin en 1968 pour la série *Mission : impossible*.

jà le cas.</div></div>

Aux accusations d'élitisme parfois adressées à la station, qui fait la part belle à la musique classique et au jazz, le directeur musical des antennes de Radio France, Didier Varrod, a répondu auprès de l'Agence France-Presse (AFP) :

« *Il ne faut pas confondre élitisme et volonté de rendre l'auditeur captif, actif et intelligent. FIP diffuse plus de 2 400 titres par semaine, c'est considérable. C'est un marqueur décisif qui indique à la filière musicale que la diversité musicale existe.* »

Des fans à l'étranger

Cette programmation méticuleuse a fédéré jusqu'au-delà des frontières françaises. Le patron de Twitter, Jack Dorsey, s'est fait orner l'avant-bras, en 2019, d'un tatouage temporaire aux couleurs de FIP.



jack

@jack

New tattoo [@fipradio](#)



12:36 PM · 7 juin 2019

1,2 k

287 personnes tweetent à ce sujet.

Deux ans plus tôt, il avait partagé son enthousiasme auprès de ses 5 millions d'abonnés : « *Meilleure radio du monde : FIP. Toujours parfaitement dans l'ambiance.* »



jack

@jack

Best radio in the world: [@fipradio](#). Always perfectly tuned in.



FIP

La radio musicale la plus éclectique au monde.
tunein.com

4:14 PM · 12 sept. 2017

1,8 k

1,1 k personnes tweetent à ce sujet.

Dans les années 2000, les habitants ont pu capter FIP à Brighton grâce à un émetteur pirate

La principale communauté de fans à l'étranger se trouve sans doute à Brighton, ville côtière du sud de l'Angleterre réputée tant pour son front de mer que pour sa scène

musicale. Dans les années 2000, les habitants ont pu y capter FIP grâce à un émetteur pirate.

« *Le mystère a toujours entouré l'identité de la personne qui diffusait FIP à Brighton, rapportait le journal local *The Argus* en 2013, mais les gens pensent que c'est un homme d'ici qui a été tellement frappé par la station lors de ses vacances [en France] qu'il a installé un transmetteur dans son grenier.* » L'enthousiasme a conduit à la naissance d'un groupe Facebook des « accros » à FIP et d'un blog de soutien, LoveFIP.

Deux ans plus tard, le programmeur Luc Frelon avait fait le voyage, qu'il a raconté à *Slate* en 2017 :

« *Dans la ville, il y a des restos qui indiquent qu'ils diffusent FIP, vous entendez la radio dans des taxis... C'est assez dingue. Une fois, un chauffeur m'a demandé pourquoi je venais à Brighton. Quand je lui ai dit que je venais car je travaillais pour FIP, il m'a dit que la course était pour lui.* »

Les Néerlandais peuvent aussi écouter la radio française, que l'opérateur de câble Ziggo propose dans son bouquet, canal 857. La page Fipned.nl recense quant à elle les aléas de la réception de la station depuis 2006. Le dernier message, à l'occasion des 50 ans le 5 janvier, constate non sans tendresse que « *de nombreux mélomanes ont pris FIP dans leur cœur* ».

Article réservé à nos abonnés

Lire aussi [Les radios musicales n'ont jamais perdu autant d'auditeurs](#)

Une perle fragile

Ni l'attachement des auditeurs, réunis en collectifs de protestation, ni la mobilisation des élus n'ont empêché l'abandon, à la mi-décembre 2020, de l'animation locale dans trois des dix antennes de FIP, à Nantes, Bordeaux et

Strasbourg. Quatorze postes ont été supprimés, et remplacés par cinq délégués dans ces villes et à Lyon. Anne Chaput, ancienne voix de FIP, s'en est émue dans une tribune publiée par Rue89 Bordeaux :

« Ce n'est pas seulement une radio locale que l'on ferme, mais aussi le clapet d'une demi-douzaine de femmes qui y travaillaient avec une très large autonomie et une belle liberté d'expression, dans le souvenir d'un management, jadis, plus humain. »

Bérénice Ravache avait assuré sur le même site que *« le projet de réorganisation aurait été considéré autrement si le contexte économique et budgétaire n[avait pas été] aussi contraint »* par le plan d'économies de 60 millions d'euros mis en œuvre à Radio France.

Selon une enquête de *Libération*, qui a interrogé plusieurs salariés sur la quarantaine que compte la radio, ces coupes alimentent mal-être et tensions au travail. D'après le quotidien, *« une enquête paritaire a été lancée par le comité social et économique parisien de Radio France et la quasi-totalité des équipes de FIP est entendue par la direction des ressources humaines et les organisations syndicales »*.

La suppression des flashes d'actualité, courant 2020, a aussi heurté. En décembre 2019, la directrice s'en expliquait auprès de *Télérama*, soulignant que *« le projet stratégique a été conçu en fonction des contraintes économiques qui pèsent sur l'audiovisuel public, de façon à préserver l'essentiel »*. C'était aussi, selon elle, une façon de consolider l'identité de FIP sur les ondes comme *« bulle de sérénité, loin de l'agitation du monde »*.

Article réservé à nos abonnés

Lire aussi [Radio France veut davantage ressembler à la société française](#)

Julien Lemaigen